

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ Quel avenir pour le Téléjournal ? ←

Le 25 août 2008, Médialogues soufflait sa première bougie, en accueillant une nouvelle journaliste, Martine Galland. Le tandem recevait ce jour-là Darius Rochebin, présentateur du 19:30 à la Télévision Suisse Romande, pour une réflexion sur l'information, suite à l'article intitulé : *La TSR prépare l'info de demain*, paru quelques jours plus tôt dans *L'Hebdo*, sous la signature de Tittus Platner. C'était de plus aussi la rentrée en France voisine, avec l'arrivée de Laurence Ferrari au 20 heures de TF1. Autant d'occasions de se pencher sur l'évolution perpétuelle des médias, en comparant les différentes formes de traitement de l'information.

L'émission commence par une interview de celle qui a succédé à PPDA sur TF1 et dont on attend avec une certaine impatience l'arrivée à l'antenne. Sereine, cette dernière souhaite tout juste « *faire un bon journal* » ce soir-là, en essayant de modérer un tempo qu'elle sait rapide. Elle reconnaît qu'il lui est difficile de savoir quel sera son apport personnel à l'heure de la première. Il va certainement se faire sur la distance, mais elle désire déjà intégrer dans sa présentation des dossiers plus longs, des reportages, en se basant sur l'expérience de certains journalistes pour fouiller quelques dossiers. Tout comme elle veut que son journal ne soit pas une longue litanie de nouvelles factuelles enchaînées les unes aux autres.

Pour Darius Rochebin, l'apport personnel dans un journal télévisé reste faible, car il s'agit avant tout d'un travail collégial, notamment à la TSR, qui bénéficie d'une décision éditoriale commune. Pour lui, il est intéressant de voir que le journal de TF1, qu'on dit le plus regardé en Europe, ait tout misé sur une personnalité pour faire évoluer son journal. C'est une force d'avoir choisi Laurence Ferrari, très incisive, pas du tout consensuelle, qui peut faire rêver le monde, face à une Claire Chazal « *plus formatée* ». Cependant, il est à relever que la TSR a, elle, toujours offert à l'auditoire plus de « plateaux » et d'invités que TF1, en faisant régulièrement venir les auteurs des reportages en direct.

Comme il le précisait dans l'article mentionné, pour lui, « *l'idée de grand-messe est morte* ». Et il s'en explique en brochant les grands changements apparus dans la consommation de l'information. Aujourd'hui, les

jeunes arrivent au 19:30 imprégnés de toutes sortes d'informations et d'images, qu'ils ont glanées sur Internet, sur les blogs ou sur leur téléphone portable. Personne n'est plus « *bluffé* » par ce qu'il découvre au 19:30. Le journal du soir, qui était une véritable institution, avec un présentateur-vedette, n'existe plus ! Même si, durant l'été, 65% des téléspectateurs - un chiffre tout à fait

exceptionnel et unique en Europe - ont regardé les informations sur la TSR, il y a des changements notoires. Les présentateurs ont déjà été un peu bousculés par les radios locales dans les années 80. De nos jours, l'information est accessible plus vite. C'est un métier qui bouge sans arrêt et qui doit évoluer. Exemple: quand le camp Mac Caine attaque Barack Obama, on aurait autrefois attendu que l'info soit publiée dans les médias, comme à la une du *New York Times*, avant d'en faire état. Aujourd'hui, on

découvre l'information sur YouTube et on la publie aussitôt !

Reçu quelques mois plus tôt dans *Médialogues*, Pierre Servent, auteur de *La trahison des médias*, s'insurge contre un journal télévisé qu'il juge de plus en plus décalé par rapport à l'attente du citoyen, qui réclame plus de sens. Il regrette que le téléspectateur n'arrive plus à suivre l'information, tout comme il ne peut plus se forger une opinion à partir des journaux télévisés. Pour lui, ces derniers, à mi-chemin entre le journalisme et le show-biz, sont certainement en perte de vitesse. Tout comme on le sent agacé par ce qu'il appelle un étalage de « *la charcuterie intime* », fait de confessions, avec une tendance à privilégier l'émotionnel au détriment



Darius Rochebin (photo TSR)



d'éclairages nécessaires pour nourrir une réflexion. Le gros déficit vient de cette absence de sens : « *On a basculé dans ce que j'appelle une démocratie lacrymale* », précise-t-il. Et de prôner vigoureusement un « droit au sens » pour le téléspectateur qui, après, en fera ce qu'il veut. Libre à lui alors de le comparer avec ce qu'il trouve dans les autres médias.

Une appréciation que conteste Darius Rochebin : « *Je ne suis pas du tout d'accord avec ce type de réflexion. L'émotion a toujours existé et certaines images ont fait avancer l'information, comme celle de la petite fille brûlée au napalm pendant la guerre du Vietnam ou celles des camps de concentration à la libération en 1945... Des images très brèves, qui fonctionnent et font autant réfléchir qu'un long éditorial.* »

Pour ce qui est de la formation de l'opinion, Darius Rochebin rejoint Pierre Servent en reconnaissant qu'Internet a « *ouvert des vannes* ». Les opinions qui étaient toujours un peu moyennes dans les grands médias sont beaucoup plus libres sur Internet, avec des extrêmes qui s'expriment mieux et plus intensément.

Lorsque Alain Maillard lui cite les messages de deux auditeurs, l'un trouvant que l'information va trop vite et l'autre regrettant qu'il n'y ait pas de suivi, le présentateur du 19:30 réagit vivement en rappelant qu'il est très difficile de faire court dans ce métier. Quelle serait d'ailleurs la réaction du public en cas de longs développements des sujets ? Lorsque le TJ consacre

une dizaine de minutes aux élections américaines, la riposte ne se fait pas attendre: les téléphones pleuvent pour demander des infos de Suisse et du monde ! Mais il est vrai qu'il y a aujourd'hui un fossé entre les personnes qui demandent une information rapide et celles qui attendent plus de développements. Des développements que l'on peut d'ailleurs retrouver sur le site tsr.ch ou dans *Temps présent*.

Consciente de ces changements intervenus dans la consommation de l'information, la TSR s'est donc penchée sur l'évolution de ce pan important de ses programmes. A l'heure du multimédia, elle est présente sur les sites de la TSR et de la RSR, sur le *Teletext*, sur les téléphones mobiles, sur la chaîne d'information en continu *TSR info TV*, dans de petites vidéos réactives diffusées dans le *Journal 100 secondes* ou sur tsr.ch, dans *TSR Découverte* ou téléchargeables en version podcast. Une évolution des médias qui illustre à elle seule cette profonde métamorphose. ●

Arlette Roberti

Ce sujet a été préparé à partir d'un thème traité dans *Médialogues*, l'émission qui parle des médias, avec laquelle *Médiatic* a entamé une collaboration régulière. Développements et commentaires sur le site www.rtsr.ch

Retrouvez *Médialogues* du lundi au vendredi, à 9h30 à 10h. sur RSR La Première ou sur le site: www.rsr.ch/medialogues

Une nouvelle voix dans Médialogues

Dès la rentrée, le 25 août dernier, Martine Galland a remplacé Pascal Bernheim, que l'on retrouvera dans une émission hebdomadaire, le week-end sur RSR La Première.

Une nouvelle activité pour cette journaliste que l'auditeur a connu, notamment, dans *Journal infime* et qui change aujourd'hui radicalement de rythme et de thèmes. Elle fait de la radio depuis vingt ans et a constaté les énormes changements intervenus dans le métier au cours de ces deux décennies. Grande consommatrice de médias comme la radio, Internet et la presse écrite, Martine Galland se dit ravie de ce changement, avec un travail basé sur l'information.

Si *Médialogues* accueille une nouvelle voix, l'émission conserve le même rythme et la même manière de traiter l'information, au terme de sa première année d'existence.

A noter encore que Philippe Girard sera son remplaçant « *attitré* » et qu'on l'entendra durant les périodes de vacances. ●

A. R.



Martine Galland (photo Pénélope Henriod, RSR)

→ Petits déballages ← entre amis

Une comédie sociale urbaine réalisée par Jérôme Porte, coproduite par Yaka Production et la TSR. Le tournage de la saison 1 a été réalisé en été 2007 tandis que celui de la saison 2, débuté en juin de cette année, vient de se terminer. Les deux sont diffusées sur TSR1 chaque vendredi dès le 12 septembre 2008 à 20h10 pour le plus grand bonheur des téléspectateurs romands. Une série toute empreinte de fraîcheur, de tendresse, de quiproquos et bourrée d'humour.



Jean-Louis Chautems, 1^{er} assistant réalisateur et avec Nathalie Nogueira, scripte (Photo C. Landry)

Compte rendu d'une visite sur le site du tournage:

Jeudi 3 juillet 2008, 9h. du matin, Cycle de Pinchat à Carouge. Les vacances viennent de commencer, mais le collège est resté fort animé. Sur la place de parc, les véhicules de la TSR et de Yaka Production indiquent qu'il s'y passe quelque chose. A peine entré je suis reçu par Mathilde Boillat, chargée de Communication Fiction à la TSR. Après les explications et recommandations d'usage, je suis lâché dans le terrain.

Silence on tourne !

Je peux donc me balader partout entre les techniciens, les ingénieurs du son et de l'image, les opérateurs, cadreurs, cameramen, scriptes, perchmen, maquilleuses, machinistes, régisseurs, réalisateurs, producteurs etc. et même les comédiens, ceci tout à fait librement. Je ne me prive donc pas de photographier. Mais attention, les consignes sont claires: dès que ça tourne, silence total, pas de mouvement, pas de flash; rien ne doit perturber le bon déroulement de la scène.

C'est du cinéma...comme au cinéma ! Scène Y, séquence Z:

attention moteur, silence sur le plateau, moteur prêt, on tourne, et clac ! C'est une grande émotion que de se retrouver dans cet univers particulier, au coeur d'une histoire enregistrée de manière fragmentée et présentée plus tard parfaitement bien reconstituée à des milliers de téléspectateurs.

Recommencer, encore et encore jusqu'à la perfection

En fait d'histoire, il convient de préciser que ce jour là il s'agit pour commencer d'une séquence de moins d'une minute. Le temps pour Madame Chapuis (Véronique Mattena) de déclamer d'une manière arrogante au téléphone et tout en marchant: « *Mais enfin, si vous ne lui confisquez pas tout le temps son portable, mon fils serait quitté d'emprunter ceux de vos collègues* ». Et là surprise: Il faut recommencer cette scène. Je me dis que l'enregistrement n'a pas fonctionné ou que tout autre ennui technique est venu perturber le tournage de cette séquence. Que non, c'est que le chef exige la perfection jusque dans ses moindres détails. Il faut donc recommencer, et non seulement une fois, deux fois, trois fois, mais encore bien davantage jusqu'à ce que l'on entende: « *C'est bon, celle-ci on la garde.* »



L'actrice Véronique Mattena en discussion avec Gérard Mermét, producteur exécutif de la série (Photo C. Landry)



PLEINS FEUX

Pas loin d'une heure de travail sans que jamais personne ne s'énerve. Chacun reste parfaitement calme, y compris la comédienne dont le fils Franck manque singulièrement d'éducation, mais ça vous verrez, c'est la fiction...

J'en ai déduit que rien ne peut être laissé au hasard dans une telle entreprise. La qualité de travail c'est le fruit d'une patience, d'un savoir-faire et d'une expérience que les téléspectateurs ne manqueront pas d'apprécier. A ne manquer sous aucun prétexte. ●

Claude Landry

Distribution

Les actrices et acteurs principaux: Barbara Tobola, Laurent Deshusses, Marc Donet-Monet, Julien Jorge, Véronique Mattena, Philippe Mathey, Frédéric Gérard, François Nadin, Isabelle Caillat.



Silence on tourne... (Photo C. Landry)

Petits déballages entre amis

12 épisodes de 26 minutes

Un regard sur la complexité des relations amoureuses, sur la difficulté d'aimer et d'être aimé, aujourd'hui, dans notre société.

Quatre amis d'enfance, devenus trente-cinquantennaires, encore animés par l'insouciance d'une adolescence qu'ils essaient de prolonger indéfiniment, sont emportés dans les tourbillons de leurs vies sentimentale et professionnelle qu'ils ne parviennent pas à assumer complètement.

C.L.

Vous aussi, donnez votre avis !

Le Conseil des programmes RTSR se réunit une dizaine de fois par année. Les thèmes des séances sont brièvement présentés sur le site www.rtsr.ch, sous la rubrique « Conseil des programmes ». Vous êtes auditeur ou téléspectateur du service public ? Alors, votre avis nous intéresse !

Faites-nous part de vos remarques et de vos commentaires sur les émissions vues ou entendues. Vos avis seront retransmis aux professionnels lors des rencontres mensuelles du Conseil des programmes. Et nous en relaterons les réponses dans ces pages ou sur notre site.

Mais consulter www.rtsr.ch, c'est aussi l'assurance d'en savoir plus sur les sociétés cantonales (SRT), d'avoir accès à des dossiers fouillés, de découvrir les dessous des tournages ou des portraits attachants des personnes qui font les émissions. Sans oublier, bien sûr, le blog de Freddy, florilège d'opinions variées, pertinentes ou impertinentes, d'un homme d'image averti !

Prochain Conseil des programmes:

lundi 27 octobre

Thème principal: utilisation des archives à la RSR et à la TSR

(Histoire vivante, L'Horloge de sable, Vu à la Télé...)

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

IMPRESSUM

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic),
Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 Fax: 021 318 19 76 Courriel: mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source

→ Une meilleure réception radio ← grâce au DAB

Digital Audio Broadcasting : sous cette définition se cache ce que l'on appelle plus volontiers le DAB, ou plus simplement la radio numérique ! Un label qui a désormais le vent en poupe, face à son grand développement dans toute la Suisse.



La radio numérique (DAB) apporte une amélioration notable à la réception des programmes. Particulièrement dans les régions éloignées des grands centres. L'un de ses principaux avantages : pouvoir être écoutée partout, dans la maison ou à l'extérieur, en faisant son jogging ou en voiture, avec un réel confort. Les signaux parasites, comme ceux produits par les lignes à haute tension, sont filtrés par le récepteur numérique, ce qui garantit une écoute sans « friture ». Et contrairement à ce qui se passe avec les ondes ultra-courtes, le signal de transmission est renvoyé par les obstacles naturels et procure une meilleure qualité de réception grâce justement à ce phénomène de multiplication du signal.

Le DAB dans le monde

Le DAB remplacera à long terme la radio analogique et ce procédé développé en Europe a été aujourd'hui introduit dans de nombreux pays. Ainsi ce standard est adopté dans tous les états européens, en Australie, dans quelques pays d'Asie et d'Amérique, à l'exception cependant des Etats-Unis. Ces derniers ont en effet choisi leur propre standard de radio numérique : le IBOC (*In Band On Channel*). En Suisse, il existe déjà des plans de développement concrets, tant en ce qui concerne l'extension du système que le choix des programmes et il est réjouissant de savoir que 60% de la population peut déjà disposer de la radio numérique.

WRS et trois chaînes musicales en plus

Aux quatre chaînes de la Radio Suisse Romande : La Première, Espace 2, Couleur 3 et Option Musique, que l'on pouvait déjà écouter en ondes moyennes ou ultra-courtes, s'ajoutent World Radio Switzerland (WRS), une radio en anglais destinée aux auditeurs qui travaillent ou s'expriment dans cette langue, les trois stations musicales Radio Swiss Classic, Radio Swiss Jazz et Radio Swiss Pop. Avec encore les premiers programmes des autres

régions linguistiques de Suisse, à savoir : DRS1, Rete Uno et Radio Rumantsch. Sans oublier que l'on peut bien évidemment écouter de la même manière les radios locales dans les différentes régions du pays.

De nouveaux émetteurs en Suisse romande

La mise en service de nouveaux émetteurs DAB en Suisse romande permet aujourd'hui de capter 11 programmes, soit plus du double de ce que l'on trouvait en ondes ultra-courtes jusqu'ici. Et non seulement par satellite ou par réseau câblé, mais également avec des récepteurs DAB, existant désormais sous toutes les formes : de la chaîne hi-fi haut de gamme au baladeur de poche, de l'autoradio au radio-réveil, à choisir parmi les 380 modèles disponibles dans les commerces spécialisés.

Une manière différente d'écouter la radio

C'est en Angleterre que la radio numérique est la plus répandue. Mais la Suisse n'est pas en reste, puisque 78% de la population dispose d'une connexion à Internet. Dans ce chiffre sont pris en compte les ordinateurs, Internet, la radio, la télévision et la téléphonie. A l'heure du multimédia, le public helvétique écoute cependant toujours beaucoup la radio, par le biais des ondes ultra-courtes (78%), du câble (48%) d'Internet (16%, en live ou à la carte), du téléphone portable (7%) et par la réception numérique, grâce aux chaînes DAB (5%). Et ce dernier pourcentage ne pourra qu'augmenter très rapidement, face aux progrès constants des nouvelles technologies. ●



Arlette Roberti

Pour tout savoir sur le DAB (réception, programmes, récepteurs, revendeurs, dérangements, etc.) : www.dab.rsr.ch

Utilisez votre adresse e-mail ! Vous serez informés directement et rapidement !

A l'heure de l'informatique, les nouvelles voyagent vite! Dans le but de vous informer plus rapidement sur nos offres, les manifestations en relation avec les SRT, la RSR et la TSR ou la vie des médias de service public, nous souhaitons vous contacter directement par le biais du courrier électronique. Ceci nous permettra d'intensifier l'interactivité entre notre site Internet et vous, d'offrir

des invitations et créer - pourquoi pas - un forum de discussions.

Pour vous contacter facilement, nous avons besoin de votre adresse électronique, que nous nous engageons à traiter de manière absolument confidentielle.

Adresse de contact : mediatic@rtsr.ch